

# FAÇADES

## RAVALEMENT DE FAÇADE

### **Généralités :**

La première opération à effectuer, en vue d'un ravalement de façade, est une observation minutieuse, afin de repérer les traces de l'état le plus ancien et les transformations successives que la maison a pu subir.

Ensuite, par sondages si nécessaire, observer la nature des matériaux constitutifs, la composition architecturale (percements, liaisons, reliefs, détails), les anciens décors, dépassements de charpente, anciens badigeons, menuiseries et serrurerie.

Enfin, une consultation des archives disponibles rendra aussi complète que possible la connaissance préalable de l'immeuble.

On pourra ensuite formuler un projet de nature à remettre en valeur des états d'ordonnement de la façade altérés ou disparus.

Un ravalement de façade, si léger soit-il, est une restauration et, à ce titre, doit satisfaire au principe de réversibilité, autant que faire se peut.

Le règlement du plan de sauvegarde et de mise en valeur précise que les bâtiments seront restaurés « dans leurs matériaux et mises en œuvre d'origine ».

Ce principe correspond idéalement aux logiques qu'ont suivi les constructeurs, dont les vertus ne se révèlent souvent qu'après leur abandon. Ainsi l'emploi du ciment, un temps considéré comme plus performant que la chaux pour les enduits sur les maçonneries de pierre, s'est avéré incapable d'évacuer l'eau présente dans les murs. Les maçons reviennent maintenant à l'emploi de la chaux.

Les façades devront être débarrassées de tous les éléments parasites : tuyauteries, panneaux, câbles inutiles, appareillages divers, consoles et étendoirs scellés dans les murs, etc....

Tout détail d'architecture de pierre doit être conservé et mis en valeur, les sculptures doivent être traitées avec une délicatesse particulière.

En dehors des considérations d'ordre esthétique, le ravalement est l'occasion d'une amélioration sanitaire de l'immeuble :

- Il faut rechercher et combattre les traces d'humidité capillaire par ventilation des caves, adaptation des enduits et des joints. Il faut avoir à l'esprit que c'est là le principal facteur de dégradation du bâti ancien.

- Combattre aussi les ruissellements d'eau pluviale par amélioration du dépassement de la toiture, pose ou réparation de gouttière, de couvertine de zinc ou de plomb sur des corniches les plus saillantes.

- Supprimer les pièces métalliques inutiles et reprendre les scellements dégradés (les scellements chimiques, bloquant les corrosions, sont recommandés).

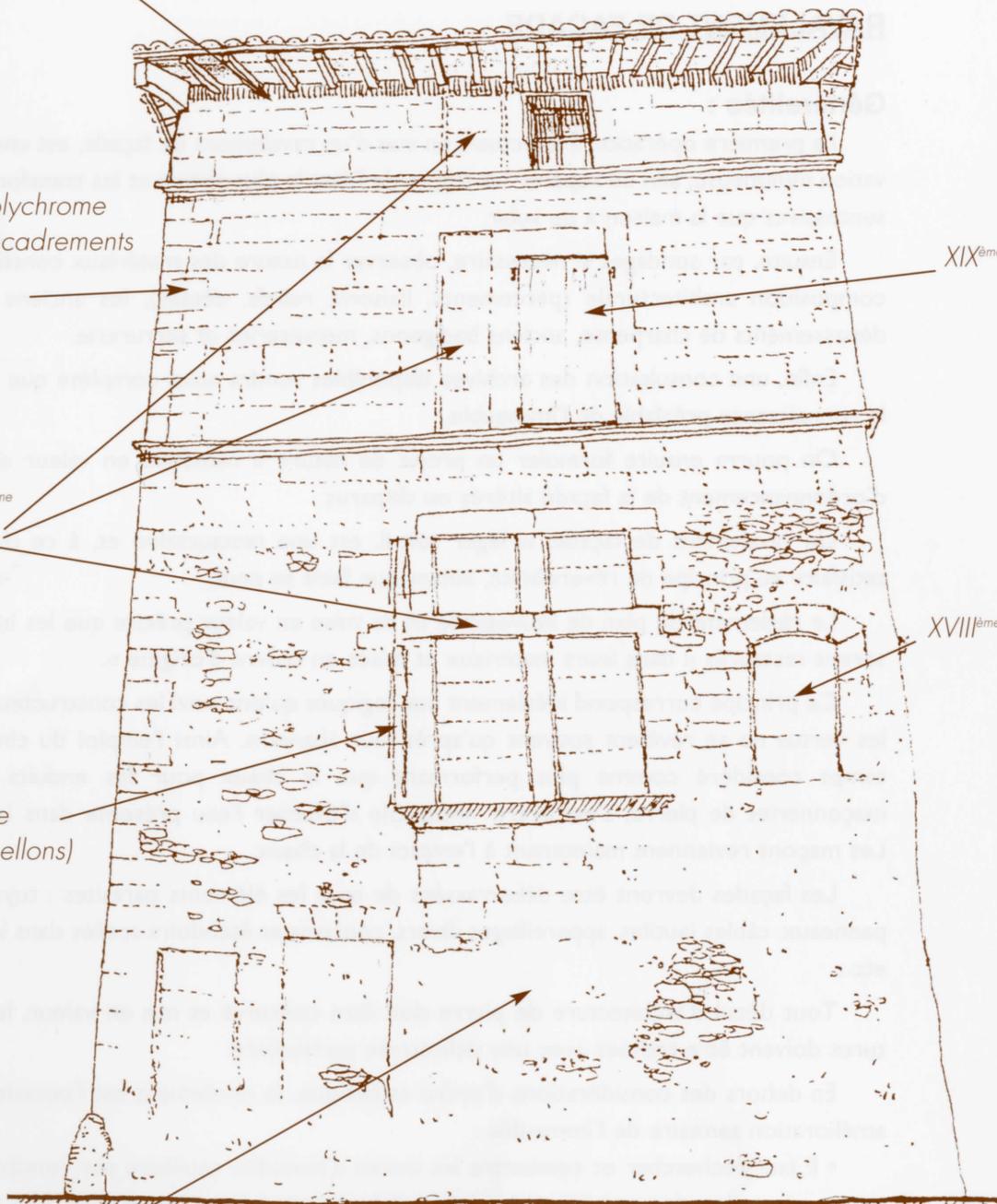
Ombre outrée sous dépassement  
de toiture, gris anthracite

Traces de décor polychrome  
(chaîne d'angle, encadrements  
et corniches blanc,  
fond ocre orange)

surhaussement XVII<sup>ème</sup>  
(pierre de taille)

XV<sup>ème</sup> ou XVI<sup>ème</sup> siècle  
(maçonnerie de moellons)

Partie à décroûter pour  
affiner l'étude avant travaux



"LECTURE" D'UNE FAÇADE AVANT TRAVAUX